

dégustation. Dans la journée, Malvina, la sémillante femme de chambre de Léonore, était venue demander à Madame, la permission d'assister, en compagnie de la cuisinière, à une représentation distinguée donnée au " Royal " par des nègres.

Elle avait reçu le coupon d'une loge, faveur venant du protégé du secrétaire d'un sous-rédacteur d'un petit journal de la ville. Monsieur, qui se trouvait là, déclara qu'il n'avait pas besoin du cocher et qu'on pouvait l'emmener aussi, à condition que tout le monde fut rentré à onze heures, heure militaire. Toute la domesticité était donc partie, laissant Madame habillée, prête à sortir. Le trio était joyeux de cette vacance inespérée et un peu stupéfait de cette aménité inattendue de Monsieur.

Le spectacle terminé, ils se hâtèrent de regagner le cottage, où ils arrivèrent à onze heures précises.

Le cocher ouvrit les huîtres et alla se coucher, la cuisinière en fit autant. Seule la femme de chambre attendit, suivant en cela les ordres qu'elle avait reçus.

Comme personne ne venait, elle s'assoupit dans un fauteuil.

A trois heures du matin, elle s'éveilla en sursaut. Monsieur venait de rentrer, mais seul.

Etonnée, Malvina demanda où étaient les convives, où était Madame.

— Pour les convives, cela ne vous regarde pas, ma fille. Quant à Madame, elle ne rentrera pas. Vous pouvez aller vous coucher, lui dit sèchement César Demers.

Le lendemain les domestiques se levèrent de bonne heure pour avoir le temps de bavarder sur cet événement. Ils commencèrent par établir les faits, se souvenant de la libéralité extraordinaire de Monsieur et de quelques autres circonstances qui leur donnèrent à penser que l'absence de Madame n'était pas naturelle.

Après avoir commenté toutes ces circonstances, les